

Devant l'instabilité des choses humaines, devant ces tableaux grandioses et saisissants de la puissance naturelle, l'homme ne peut que demeurer stupéfait du peu de place qu'il tient sur la terre, et de la fragilité de ses rêves, et toujours nous reviennent en mémoire les vers immortels de l'immortel poète :

L'avenir n'est à personne,  
L'avenir est à Dieu  
A chaque fois que l'heure sonne  
Tout ici bas nous dit adieu.

(V. Hugo).

Il nous serait possible de continuer cet article rapide sur les volcans et leurs effets par d'autres descriptions des sinistres qui ont fait frissonner de terreur la population du monde entier, mais il nous paraît suffisant d'avoir fait passer sous les yeux de nos lecteurs un aperçu de ces cataclysmes pour leur en faire saisir toute la profonde horreur.

Qu'il nous soit simplement permis en

terminant de déclarer que malgré tous les progrès réalisés par la science à travers les siècles, il reste encore des forces indomptées par l'homme. Arrivera-t-il à les maîtriser, c'est peu probable, car la Nature se réserve des droits imprescriptibles devant lesquels le génie humain fait faillite. Une seule chose reste à souhaiter pour le plus grand bien de l'humanité, c'est que par ses observations constantes, ses études approfondies, l'homme puisse arriver à prévoir à temps ces évolutions gigantesques, et par là même sauvegarder des vies humaines en abandonnant à la terre une simple dime matérielle. Comme tous les autres éléments, la terre réclame impitoyablement ses droits, il lui faut de temps en temps des victimes offertes en holocaustes. Portons nos efforts vers ce but, chercher à apaiser ses colères en lui sacrifiant, puisqu'il le faut, certaines oeuvres géniales, mais sauvegarder la vie de nos semblables, ce qui résume le plus puissant principe de solidarité parmi l'espèce humaine.

